



PROGRAMME DU COLLOQUE

Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique

Table des matières

Mardi 2 juin 2026	2
Ouverture plénière : Mot d'ouverture et présentation du colloque.....	2
SESSION 1 La crise des abus : regards d'ensemble et logiques structurelles	2
SESSION 2 Abus sexuels : repères théologiques et pastoraux	5
Pause déjeuner	6
SESSION 3 Figure du prêtre en crise : cléricalisme, patriarcat et recompositions du pouvoir religieux.....	7
 Mercredi 3 juin 2026	10
SESSION 4 Recueillir la parole des victimes : parcours biographiques, médiatisation et reconnaissance.....	10
SESSION 5 Injustices épistémiques et enjeux éthiques	12
Pause déjeuner.....	14
SESSION 6 Conséquences des violences et formes de réparation.....	14
Clôture du colloque : Synthèse et perspectives.....	16



Mardi 2 juin 2026

Accueil - café et viennoiseries

8 h 30

Ouverture plénière : Mot d'ouverture et présentation du colloque

9 h – 9 h 15

- Catherine Foisy (UQAM)
- Loïc Bizeul (Université de Sherbrooke)

SESSION 1

La crise des abus : regards d'ensemble et logiques structurelles

9 h 15 – 11 h

Cette session propose un regard mésosociologique et sociohistorique sur la crise des abus sexuels et spirituels dans l'Église catholique. Il s'agira d'analyser ce que cette crise fait à l'institution ecclésiale elle-même : à ses structures de gouvernance, à ses modes de légitimation, à ses équilibres internes et à ses rapports au monde social.

En prenant au sérieux la dimension institutionnelle, ecclésiologique et historique des abus, la session vise à mettre en perspective les conséquences profondes de cette crise sur le catholicisme occidental contemporain. Elle entend ainsi interroger ce que signifie réellement « affronter le scandale », non pas comme une succession de défaillances individuelles, mais comme un phénomène systémique qui reconfigure durablement les cadres d'autorité, de responsabilité et de crédibilité ecclésiales.

Ce que la "crise des abus" fait à l'Église catholique

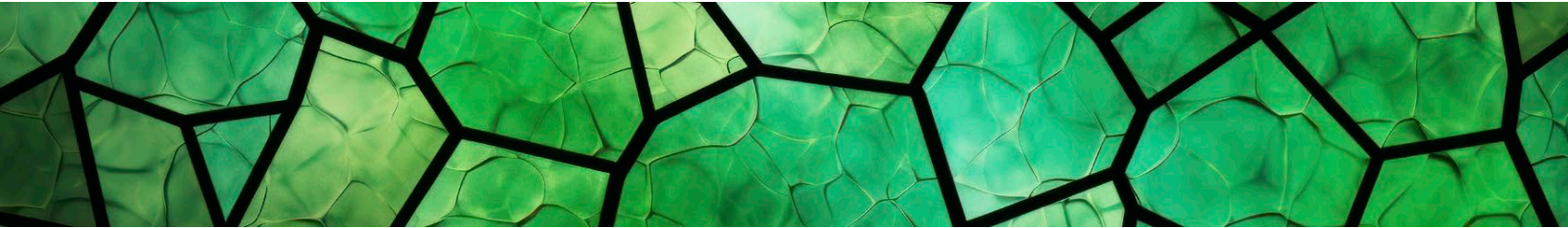
- Céline Béraud (EHESS)

Résumé

Après avoir défini ce que l'on entend par « crise des abus », on verra en quoi celle-ci se saisit à la fois au niveau national et au niveau global (Faggioli & O'Reilly-Gindhart, 2021).

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



On peut analyser cette crise au prisme de la sociologie du scandale (Béraud et Giordan, 2025), c'est-à-dire comme un moment de mise en cause publique qui reconfigure les rapports de pouvoir, les normes et les formes de légitimité au sein de l'institution ecclésiale.

Au niveau national, les recherches comparatives montrent que les révélations n'ont pas suivi la même chronologie selon les contextes. Les États-Unis, l'Irlande et le Canada ont été touchés dès les années 1990, tandis que d'autres pays européens, comme la France, ont connu une montée plus tardive des scandales, avec des moments d'intensification liés à des affaires emblématiques et/ou à la publication de rapports d'enquête. D'autres, comme l'Italie, n'ont pas (encore) connu de scandales. Cette pluralité de trajectoires tient moins à la fréquence des abus qu'aux configurations locales qui rendent possible — ou non — la transformation de cas en scandales.

Mais la crise doit aussi être pensée à l'échelle globale. Depuis la fin des années 2010, elle tend à devenir un problème transnational, porté par la circulation des informations, l'action des associations de victimes/survivants, les commissions d'enquête et l'intervention du Vatican.

La crise dite des abus apparaît comme un analyseur puissant du catholicisme contemporain : elle fragilise la figure sacerdotale, transforme les relations entre clercs et laïcs et ouvre des conflits internes sur les réformes à engager ; en externe, elle disqualifie son autorité morale. Elle contribue ainsi à une recomposition durable du catholicisme, dont les effets restent cependant encore incertains.

Logiques structurelles et de reproduction des violences : quels effets sur l'Église?

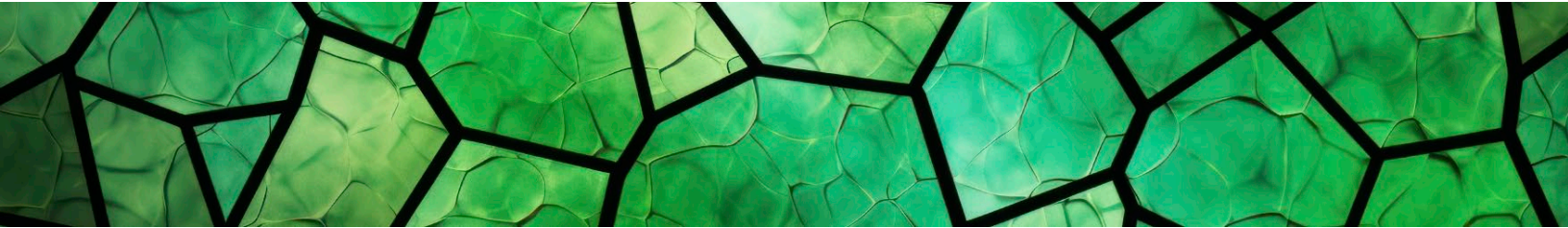
- Karlijn Demasure (Université Saint-Paul)

Résumé

La présentation vise à mettre en lumière les logiques structurelles qui ont permis non seulement la survenue des abus, mais aussi leur dissimulation et leur reproduction dans le temps. Elle portera une attention particulière aux dynamiques de pouvoir, aux formes de cléricisme, aux défaillances des mécanismes de gouvernance et de responsabilité, ainsi qu'aux cultures institutionnelles ayant entravé la reconnaissance de la parole des victimes. Elle analysera également l'articulation entre abus sexuels, abus spirituels et abus de pouvoir, en soulignant leur interdépendance.

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



Dans un second temps, l'intervention examinera les effets de cette crise sur l'Église elle-même. Celle-ci met sous tension les modes d'exercice de l'autorité et révèle des failles importantes dans les dispositifs de régulation et de contrôle. Elle fragilise les fondements de la légitimité ecclésiale, historiquement liée à une crédibilité morale et spirituelle, et contribue à une recomposition des équilibres internes, marquée notamment par une prise de parole accrue des victimes et des laïcs. Par ailleurs, elle entraîne une redéfinition des relations entre l'Église et le monde social, dans un contexte d'exigences accrues de transparence et de responsabilité. En ce sens, la crise dépasse largement un enjeu moral ou pastoral pour constituer un moment critique de reconfiguration institutionnelle.

Enfin, dans cette perspective, une attention particulière sera portée aux initiatives développées au Canada et au Québec en vue de contribuer à la reconstruction de la confiance.

Les abus sexuels du clergé au Québec : un angle mort de l'historiographie

- Michel Dahan (Université Laval)

« Repenser l'histoire de l'Église catholique et de la société québécoise à la lumière des abus sexuels du clergé »

Résumé

Depuis quelques années, les révélations concernant les abus sexuels du clergé québécois se multiplient. Pourtant, les spécialistes de l'histoire de l'Église catholique au Québec ont, jusqu'à présent, largement évité d'aborder cette question. Les silences, les oublis et les malaises ont ainsi contribué à faire de ce sujet un angle mort de l'historiographie. Bien qu'il demeure difficile d'en mesurer précisément l'ampleur, les allégations d'abus cléricaux sont nombreuses comme en témoignent les enquêtes journalistiques et les multiples recours collectifs intentés contre les diocèses et les communautés religieuses.

Cette communication suggère que ces abus ont eu des répercussions profondes tant pour l'institution catholique que pour la société québécoise dans son ensemble. Elle propose de repenser l'histoire de l'Église catholique et de la société québécoise à la lumière de ces crimes. Elle suggère qu'ils ont fragilisé l'institution, contribué à sa perte de crédibilité et, en définitive, accéléré le déclin de l'Église catholique au Québec.

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



SESSION 2

Abus sexuels : repères théologiques et pastoraux

11 h 15 – 12 h 45

Cette session vise à interroger les cadres théologiques, spirituels et pastoraux à l'intérieur desquels les abus ont été rendus possibles, pensables — ou tus. Elle s'intéresse aux conceptions de l'autorité spirituelle, de l'accompagnement, de la vulnérabilité et du pouvoir pastoral.

Abus spirituels et sexuels : une possible réparation par le droit?

- Christelle Landheer-Cieslak (Université Laval)

Résumé

Au Québec, une personne ayant subi des abus spirituels et sexuels peut revendiquer des droits dans le cadre de procédures judiciaires. Ces dernières années, des réformes importantes ont même eu pour finalité de faciliter l'accès à ces procédures.

Or, des questions demeurent. Au-delà de la légitime dénonciation et condamnation de ces violences, le droit prend-il « soin » de la blessure de la personne ayant subi des abus spirituels et sexuels ? Ultiment, peut-il réparer le dommage qu'elle a intimement vécu?

Quand la théorie de l'amour spirituel est évoquée pour justifier les abus

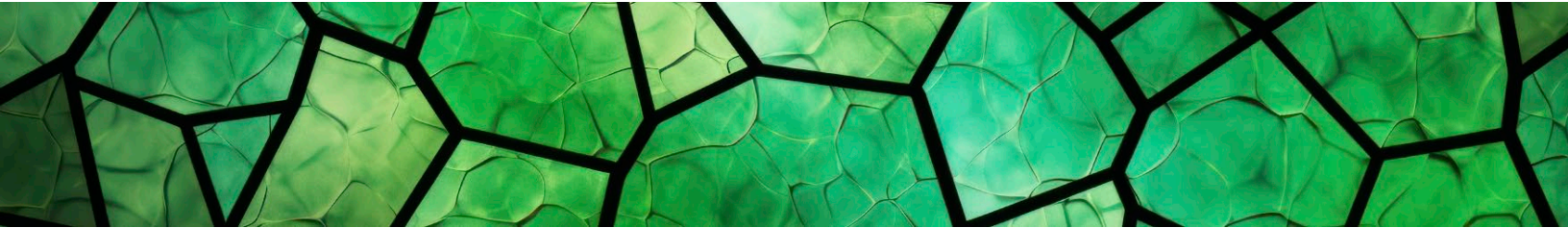
- Gaëlle Fiasse (Université McGill)

Résumé

Un des points communs entre les différents abus observés dans les relations d'aide de proximité et d'asymétrie est le scénario du grand amour. Au nom d'un pseudo grand amour, des thérapeutes ont abusé de leurs patients, des coachs sportifs de leurs athlètes des directeurs de thèse de leurs étudiants de doctorat, des accompagnateurs spirituels et des confesseurs de leurs accompagnés. Dans les églises chrétiennes, les actes sexuels sont alors justifiés au nom de l'amour ou de l'amitié dits spirituels, l'amour du Christ, l'unité du commandement d'aimer Dieu et son prochain.

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



Le directeur spirituel ou le confesseur font croire à leurs accompagnés qu'ils vivent un amour électif, et ils justifient leurs gestes à caractère sexuel comme étant des gestes à haute teneur mystique. Or très souvent ce genre d'abus est rendu possible car il était lui-même précédé d'une emprise psychologique et d'un abus de conscience, d'ordre intellectuel ou spirituel. Dans ma communication, j'analyserai ce stratagème du grand amour, je regarderai les différents types d'abus et comment la relation d'aide devient une relation d'emprise. Je parlerai des conditions qui rendent les abus possibles afin de mettre en lumière les balises qu'il convient de respecter et ce qu'il importe de réformer.

La culture du silence dans les congrégations religieuses et son impact sur le traitement des agressions sexuelles

- Jean-Guy Nadeau (Université de Montréal)

« La culture du silence. Fondements, techniques et enjeux »

Résumé

Le silence entourant les crimes sexuels dans l'Église et les congrégations n'était ni un accident ni le fruit du hasard, mais le fruit d'une culture et de décisions des autorités. La récente politique de tolérance zéro envers les crimes sexuels dans l'Église témoigne d'ailleurs de la tolérance qui l'a précédée. Plutôt que le bien-être des enfants, on a eu entre autres le souci de protéger la réputation des institutions, de sauver les ouvriers à la vigne du Seigneur, de protéger la doctrine du célibat des prêtres.

Notre exposé identifiera 1) les fondements de cette culture. 2) Les techniques qui ont permis d'entretenir cette culture du silence et qui ont favorisé la perdurance des agressions. 3) La longue lutte des victimes pour qu'émerge la Parole.

Pause déjeuner

12 h 45 – 14 h

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



SESSION 3

Figure du prêtre en crise : cléricalisme, patriarcat et recompositions du pouvoir religieux

14 h – 16 h 30

Cette session se concentre sur la figure sacerdotale comme point nodal de la crise : crise du sacerdoce, des masculinités religieuses et des formes traditionnelles d'autorité. Elle interroge le cléricalisme et le patriarcat comme matrices sociales et symboliques des abus.

Crise du sacerdoce et de l'autorité ecclésiale : abus sexuels et abus de pouvoirs

- Sabrina di Matteo (UQAM - Université Laval)

« Quand les abus blessent le corps ecclésial »

Résumé

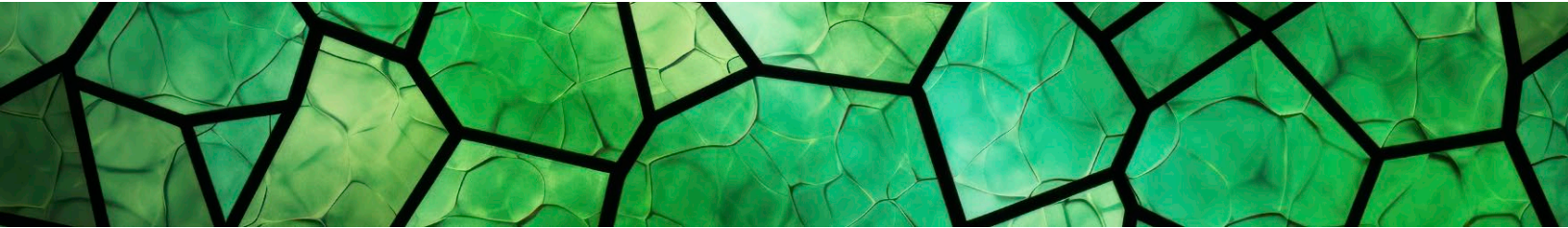
Cette présentation tâchera de relever des enjeux relatifs aux abus et à leurs conséquences, tels que vécus et exprimés par trois catégories de personnes ou de groupes : les victimes premières d'abus et les recompositions spirituelles et ecclésiales dans leur cheminement de survivance; les ministres accusés d'abus et leur rapport aux processus ecclésiastiques; les groupes et communautés de foi impactés par des allégations ou abus concernant un ministre parmi eux. Il s'agira de repérer notamment les abus de pouvoir institutionnel affectant ces personnes et ces groupes au regard des communications, du silence et de la transparence, à la suite d'allégations et des processus en découlant.

La vie religieuse féminine et l'abus spirituel : une autre forme de violence genrée?

- Pamela Buchner (Université d'Ottawa)

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



Résumé

Cette communication reprendra certains résultats de ma thèse de maîtrise en sociologie intitulée « Comment dire non à Dieu ? » (Université de Strasbourg, 2024), titre qui représente bien les enjeux de l'abus spirituel dans le monde religieux. Des personnes, et avant tout des femmes, vouent leur vie librement à Dieu dans le contexte d'une communauté humaine avec toute son épaisseur. Les enjeux du pouvoir dans ces communautés religieuses sont complexes, notamment parce qu'elles se présentent souvent comme des « institutions totales » (Goffman, 1961), où la participation à l'activité séculaire et spirituelle fait l'objet d'un vœu d'obéissance à Dieu, par la médiation d'un groupe humain. À partir des 19 récits d'abus spirituels étudiés dans cette thèse, je tenterai de clarifier son fonctionnement et sa genèse.

Une typologie des relations d'abus, ainsi que les particularités récurrentes des communautés où ils naissent et s'instituent seront présentées. Il s'avère que le résultat le plus marquant de cette enquête était que les abus avaient le plus souvent lieu dans des communautés féminines (15 sur 19) et sont par conséquent des violences par des femmes sur d'autres femmes. Cet aspect du genre est repris pour mes recherches en vue du doctorat en sociologie, en posant la question pourquoi les femmes semblent plus touchées par les violences spirituelles, non seulement en tant que victimes, mais aussi comme autrices.

La fabrique du mensonge : emprise, discursivité et abus d'autorité

- Élodie Boubil (Université Paris Est Créteil)

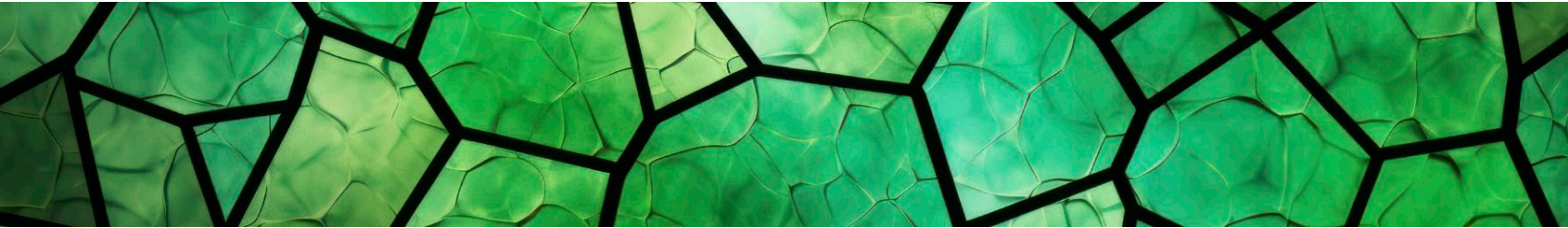
Résumé

Dans cette communication, nous analyserons la discursivité en jeu dans les abus d'autorité et la manière dont les agresseurs s'appuient sur des interprétations théologiquement déviantes du pouvoir, du magistère et de l'évangile pour légitimer, dissimuler ou justifier leurs pratiques abusives.

La parole est ainsi le lieu d'un rapport déviant à la vérité, mêlant inversion et perversion qui vise à assujettir et à isoler les victimes. Nous soutiendrons que la relation agresseur-victime n'est jamais une simple dyade. Traversée par une herméneutique, elle prend toujours corps dans une communauté plus large dont la structure, les fonctionnements et les représentations rendent possible l'emprise et le contrôle coercitif si la continuité du sens spirituel et institutionnel de la médiation sacerdotale n'est pas interrogée.

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



Dans ce contexte, l'abus spirituel et l'abus d'autorité commis par des prêtres ou des évêques s'enracinent dans un faux discours concernant la réalité de leur relation à eux-mêmes, à Dieu et aux autres – et notamment aux femmes.

Sexage, cléricalisme et négociations identitaires dans le catholicisme contemporain

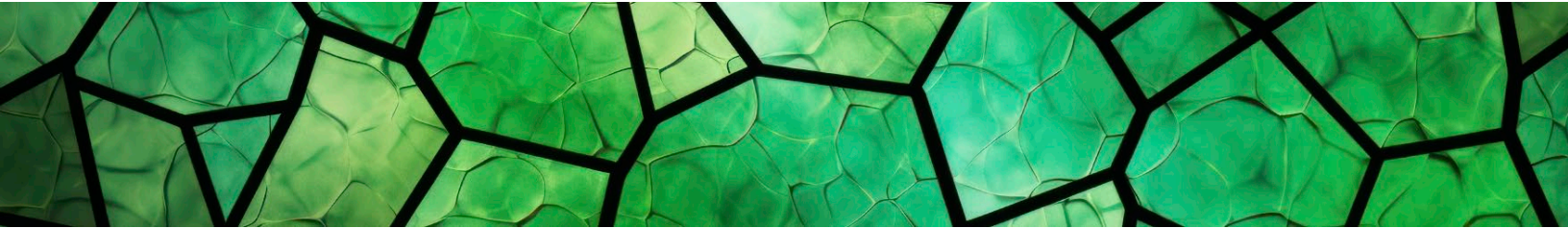
- Marie-Andrée Roy (UQAM)
- Loïc Bizeul (Université de Sherbrooke)

Résumé

La crise des abus sexuels dans l'Église catholique a mis en lumière les logiques institutionnelles qui ont rendu possibles et durables ces violences. Parmi celles-ci, le cléricalisme occupe une place centrale : en tant que système de pouvoir sacralisé, il organise une hiérarchie stricte entre clercs et laïcs, mais aussi entre hommes et femmes, produisant des rapports sociaux de sexe spécifiques au champ ecclésial. Cette communication propose d'articuler deux perspectives complémentaires pour analyser ces dynamiques.

D'une part, à partir du concept de sexage développé par Colette Guillaumin, nous interrogerons la manière dont l'institution catholique produit et reproduit une différenciation de genre structurelle, assignant les femmes à des positions subalternes tout en naturalisant cette hiérarchie par le recours au registre théologique. Le monopole masculin du sacerdoce, l'exclusion des femmes des lieux de décision et la valorisation d'une complémentarité essentialisée des sexes participent d'un ordre de genre ecclésial qui excède la seule question de l'accès aux ministères ordonnés pour toucher l'ensemble des rapports sociaux internes à l'institution.

D'autre part, nous examinerons les négociations identitaires à l'œuvre chez les acteurs religieux pris dans les tensions entre normes institutionnelles et subjectivités contemporaines.



À partir d'enquêtes qualitatives menées auprès de prêtres et d'acteurs ecclésiaux au Québec, nous montrerons comment ces individus composent avec les injonctions contradictoires du modèle sacerdotal — entre virilité institutionnelle et

déprise masculine, entre autorité cléricale et remise en cause de ses fondements. Ces négociations, souvent silencieuses, révèlent les fragilités d'un modèle dont la crise des abus constitue un symptôme parmi d'autres.

En croisant ces deux perspectives, la communication vise à montrer que le cléralisme ne constitue pas seulement un facteur facilitant les abus, mais un régime de genre à part entière, dont l'analyse est indispensable pour comprendre la crise actuelle du catholicisme et envisager les conditions d'une transformation institutionnelle.

Mercredi 3 juin 2026

Accueil - café et viennoiseries

8 h 30

SESSION 4

Recueillir la parole des victimes : parcours biographiques, médiatisation et reconnaissance

9 h – 11 h 30

Cette session est centrée sur la parole des personnes victimes, ses conditions d'émergence et ses usages sociaux. Elle met en dialogue les travaux sur les commissions d'enquête, les trajectoires de dévoilement et la médiatisation des violences.

Les commissions d'enquête comme espaces de production de savoirs publics

- Nathalie Bajos (INSERM / EHESS)


« Les violences sexuelles dans l'Église catholique en France »

Résumé

Basée sur une triple approche méthodologique, la recherche sociologique sur les violences sexuelles au sein de l'Église catholique en France permet de caractériser démographiquement et sociologiquement ce phénomène sur les cinq dernières

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



décennies (1970-2020). Les matériaux recueillis dans le cadre d'un appel à témoignages (1500 personnes), d'entretiens approfondis auprès de 45 personnes mineures au moment des faits et d'une enquête semi-aléatoire auprès de 28 000 personnes permettent d'identifier les logiques sociales et institutionnelles qui favorisent la survenue de violences sexuelles au sein de l'institution.

Les résultats attestent de l'ampleur du phénomène (près de 220 000 personnes abusées par un membre du clergé) et de la diversité des situations d'abus sexuel : les violences sexuelles ne se limitent pas aux petits/jeunes garçons puisqu'une personne abusée sur cinq est une fille. Le caractère plus souvent répété des violences commises au sein de l'Église catholique témoigne d'un rapport de pouvoir très asymétrique entre les clercs abuseurs et les personnes abusées s'exerçant de manière rapprochée et pérenne, sans garde-fous.

Les situations d'abus sexuels renvoient à des violences systémiques bien plus qu'à des "inconduites individuelles". Elles ne sauraient donc se résumer à l'expression de troubles psychiques chez quelques membres du clergé, ni être simplement résolues par une sélection et une formation adaptée des candidats au sacerdoce ou à la vie religieuse. Les logiques sociales et institutionnelles qui favorisent la survenue de ces violences et leur occultation renvoient aux principes et au fonctionnement même de l'institution ecclésiale, qu'il s'agisse du caractère sacralisant du sacerdoce ou d'un pouvoir monopolisé par des hommes "pères".

Enjeux et défis d'une commission d'enquête en contexte de scandale sexuel : le cas de la Commission d'études sur les violences commises par l'abbé Pierre (CEVAP)

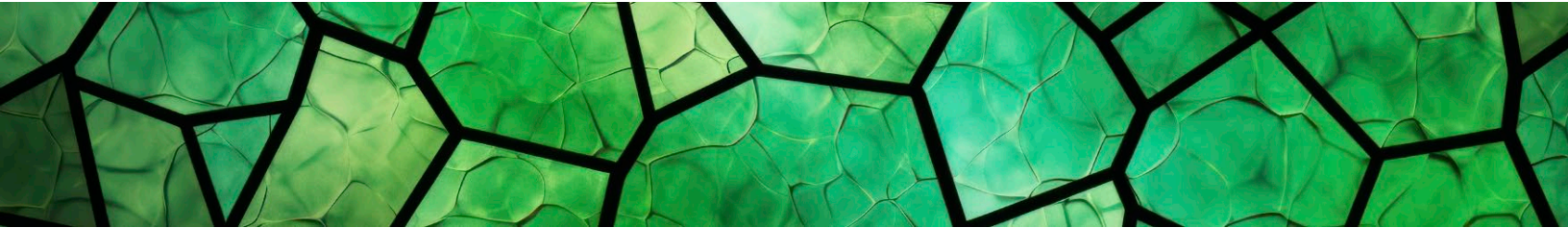
- Céline Béraud (EHESS) et Martin Meunier (Université d'Ottawa)

Résumé

Dans le sillage du rapport Sauvé, les commissions d'enquête, faisant appel à des universitaires, se sont multipliées en France, à la demande de nombreuses communautés nouvelles (ou anciennes). Un tel recours apparaît désormais comme une réponse de gestion de crise, quasi incontournable pour faire face au scandale sexuel. Le cas de la CEVAP, qui s'attache à analyser la silenciation des faits commis par l'abbé Pierre pendant des décennies, se distingue par plusieurs aspects : le commanditaire n'est pas une organisation religieuse, la place de la sociologie y est importante aux côtés de l'histoire, et l'équipe est composée de collègues d'universités françaises et canadiennes.

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



Dans cette communication, nous nous proposons de traiter des enjeux et défis d'une telle commission, à l'œuvre dès sa mise sur pied. Il s'agira d'abord de revenir sur notre démarche. Comment garantir l'indépendance de la recherche ? Comment faire comprendre notre démarche qui n'est ni celle de la police ni celle du journalisme d'investigation ? Comment articuler sociologie et histoire ? Comment rendre justice aux personnes qui témoignent auprès de nous des violences sexuelles subies ? Nous détaillerons également la réception différenciée de cette commission en France et au Canada, ainsi qu'aux États-Unis. Il s'agira notamment d'examiner en quoi les configurations sociales, juridiques et historiques spécifiques de la France et du Québec (notamment) viennent ou non favoriser la tenue de commissions d'enquête sur les VSS commises dans l'Église. Cette approche comparative aura pour fonction d'amorcer une réflexion sur les forces et les limites des commissions transnationales.

Parcours de dévoilement, médiatisation et reconnaissance des violences

- Jean-Guy Nadeau (Université de Montréal)
- François Gloutnay (*Présence – information religieuse*)
- Magdaline Boutros (*Le Devoir*)

SESSION 5

Injustices épistémiques et enjeux éthiques

11 h 45 – 13 h 15

Cette session explore les violences sexuelles et spirituelles à partir des notions d'injustices épistémiques, de crédibilité, de silence et de disqualification des savoirs des victimes. Elle croise philosophie morale, droit, sociologie et éthique.

Silence, crédibilité et injustices épistémiques dans les contextes d'abus

- Gilles Beauchamp (UQTR)

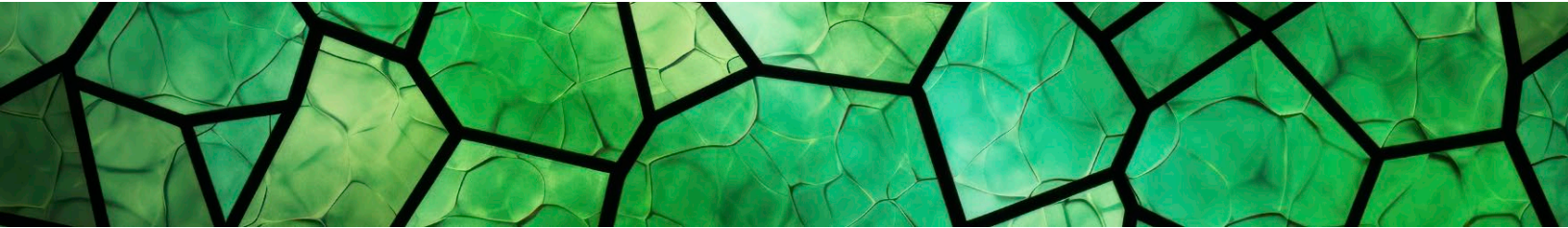
« Insensibilité herméneutique et incapacité à saisir la violence spirituelle »

Résumé

Au cours des dernières décennies, la société québécoise a démontré son incapacité à comprendre les minorités religieuses en leurs propres termes et à leur accorder la crédibilité qui leur est due.

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



Ces obstacles injustifiés à leur agentivité ont été qualifiés d'injustices épistémiques (Fricker 2007; Medina 2013; Catala 2025). Les capacités du groupe social dominant de réception (uptake) du témoignage de l'autre sont réduites par l'ignorance active en matière religieuse qui se manifeste, entre autres, par les préjugés identitaires, le manque de ressources herméneutiques adéquates et l'insensibilité aux relations de pouvoir et à la positionnalité des membres du groupe (non)religieux dominant dans un monde social postchrétienté (Beauchamp 2025).

Cette communication vise à mettre en lumière que, dans un tel contexte, il devient difficile et risqué pour les victimes de dénoncer certaines formes d'abus subis dans un cadre religieux, et ce, pour tous les groupes religieux.

Spécifiquement, bien que le groupe dominant soit en mesure de faire sens d'une multitude de torts religieux en termes médicaux, psychologiques ou même sociologiques, il n'a pas la sensibilité herméneutique pour saisir le caractère proprement spirituel de certaines formes de violence et d'abus.

En plus de subir certaines formes d'incompréhension, les victimes de violences spirituelles sont à risque de voir leur expérience déformée par le pouvoir herméneutique de la majorité. En effet, le groupe dominant se trouve en situation de monopole herméneutique, c'est-à-dire de contrôle absolu et arbitraire des ressources de sens et de l'association entre les concepts et les phénomènes (Catala 2025). Il leur est donc possible d'adjoindre de force un concept différent pour faire sens des abus dénoncés.

Ainsi, il est impossible pour les victimes de dénoncer une violence proprement spirituelle et, lorsqu'elles le font, elles se mettent à risque de voir leur expérience déformée par le monopole herméneutique du groupe dominant.

Les victimes sont folles. Oppression épistémique, crédibilité et injustice

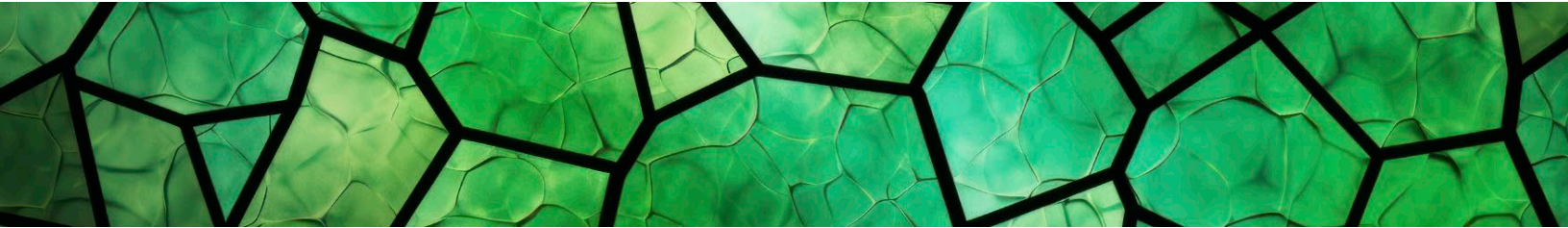
- Élodie Boublil (Université Paris-Est Créteil)

Résumé

Cette communication prolongera la réflexion sur le monopole herméneutique et l'injustice épistémique, en abordant plus spécifiquement le lien entre l'injustice contributive (le refus de reconnaître le sens et l'interprétation que l'opprimé donne lui-même à son expérience) et l'injustice testimoniale (le déficit de crédibilité conféré à la parole des victimes).

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



En effet, la parole est-elle vraiment libérée quand elle est, au mieux, réduite à un « cri » (le « cri des victimes ») ou au pire réinvestie et appropriée par le groupe dominant et oppresseur afin de servir ses intérêts ou son interprétation (par exemple : utiliser des témoignages de victimes survivantes à des fins d'évangélisation, ou bien développer des retraites de « guérison » ou des ressources réinterprétant l'expérience de la victime pour en forcer le sens afin de renforcer la légitimité du groupe dominant) ? Nous chercherons à montrer que le double monopole herméneutique du spirituel et du temporel (le monopole herméneutique du groupe religieux dominant et le monopole herméneutique de la société sécularisée) se renforce en s'antagonisant, au détriment des victimes.

La non-reconnaissance de l'abus spirituel et de l'abus de conscience – qui ne peuvent être rendus visibles qu'à travers le témoignage de la victime – non seulement ne protègent pas les victimes mais les rendent plus vulnérables encore aux jugements et aux stratagèmes de leurs agresseurs (issus du groupe dominant), pour contrôler leur parole et les empêcher de redevenir véritablement le sujet de leur vie – sujet de droits et sujet du sens existentiel et spirituel qu'elles décident de donner à cette dernière. De la mise sous silence à la saturation épistémique, nous analyserons ainsi le phénomène de l'oppression épistémique et la manière dont il réintroduit le clivage normal/pathologique dans la reconnaissance des victimes et de leurs expériences. Des exemples tirés de l'éthique du soin et de la psychiatrie nous aideront à qualifier ces mécanismes et à proposer des solutions pour y remédier.

- Christelle Landheer-Cieslak (Université Laval)

Pause déjeuner

13 h 15 - 14 h 15

SESSION 6

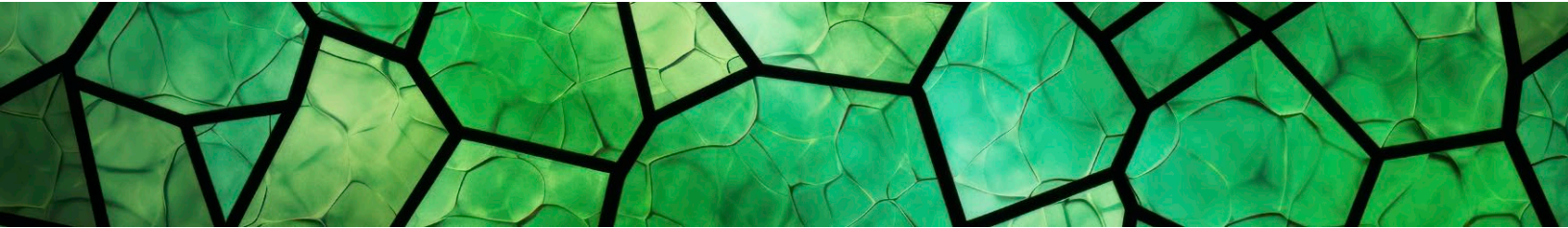
Conséquences des violences et formes de réparation

14 h 15 – 16 h 45

Cette session se penche sur les effets à moyen et long terme des violences sexuelles et spirituelles, ainsi que sur les dispositifs de réparation existants ou émergents. Elle articule approches cliniques, sociales et juridiques.

Programme du colloque

« Violences sexuelles et abus spirituels dans l'Église catholique »



Composer avec l'épreuve : pluralité des capacités d'adaptation des jeunes face au traumatisme (40 min + 20 min de questions)

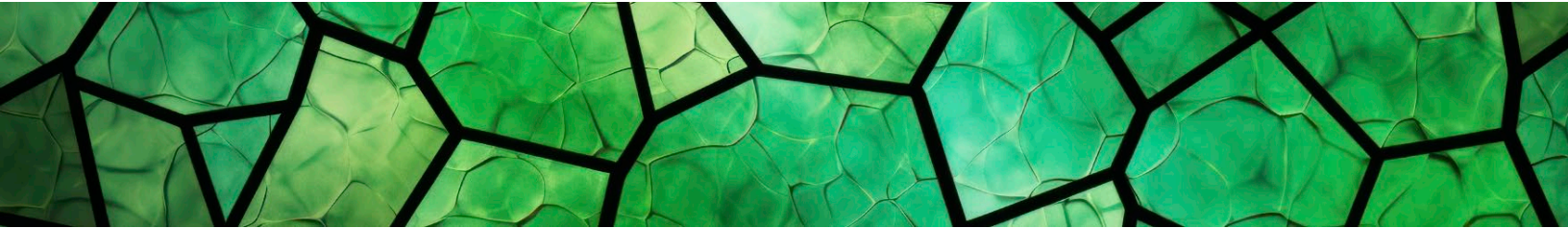
- Barbara Martel (Centre le Pèlerin)

« Réflexions autour de l'accompagnement spirituel comme processus de croissance individuelle et relationnelle au sortir d'un vécu traumatique d'abus et de violence. »

Résumé

À la lumière d'une pratique singulière d'accompagnement psycho-spirituel développée depuis 25 ans au Centre le Pèlerin (Montréal, Qc), nous réfléchissons, d'une part, sur les apports de cette pratique comprise comme un processus de croissance personnelle, spirituelle et post-traumatique (Park, Currier, Harris, Slattery, 2017; Baldwin 2016). D'autre part, nous aborderons les implications quant aux constats observés. Ainsi, en regard de la pratique liée aux étapes du processus de l'accompagnement spirituel propre au centre le Pèlerin, nous reconnaitrons diverses trajectoires de croissance de personnes exposées à diverses formes de violence, incluant des abus spirituels ainsi que celles exercées en Église (Nadeau, Golding, 2012; Thiel 2016). Ces trajectoires spirituellement accompagnées révéleront des formes d'adaptation qui enrichissent les formes traditionnellement reconnues en psychologie du trauma (Janoff-Bulman, 1992, 2004) et sollicitent des ressources théologiques complémentaires (Rambo, 88; Papanikolaou 2003, Coakley 1996, 2002) dont une réinterprétation biblique, créatrice et rigoureuse du Livre de Job (Balentine 2002; Newsom 2003, 2007).

L'une des clefs de la croissance témoignée et proposée grâce à la rencontre des ressources psychologiques et théologiques au sein d'une pratique d'accompagnement psycho-spirituel, sera la résolution de la tension entre vulnérabilité, résilience et réparation. Enfin, nous concluons avec l'implications des constats de cette pratique originale quant à la transformation des personnes violentées et de leurs relations vers un vivre-ensemble pacifié et pacifiant, une convivance (Pelluchon, 2018).



Modalités alternatives de justice et de réparation (1 h 30 de table ronde)

- Estelle Drouvin (Centre de services en justice réparatrice) et acteur.trice.s ecclésiaux, personnes victimes

Résumé

Cette table ronde propose d'ouvrir une discussion autour des modalités de justice réparatrice et transformatrice face aux violences sexuelles et spirituelles, en s'appuyant notamment sur l'expérience d'actrices et d'acteurs engagé-e-s dans ce domaine.

La participation d'acteurs et d'actrices impliqué-e-s dans l'animation de démarches de justice réparatrice permettra d'ancrer la discussion dans des expériences concrètes d'accompagnement, de dialogue et de reconstruction, et d'ouvrir une réflexion collective sur les possibilités et les limites de ces approches dans le traitement des violences institutionnelles

Clôture du colloque : Synthèse et perspectives

16 h 45 – 17 h

- Loïc Bizeul et Catherine Foisy